

infinie, laissant de côté la considération de nourriture et d'aliment des âmes.

La généralité des fidèles est peut-être disposée à reconnaître un DON DE DIEU, dans l'Eucharistie donnée en nourriture à l'homme; peut-être arrive-t-elle encore à rivaliser d'enthousiasme avec la Samaritaine en disant à Jésus: Oh! Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'ai plus soif éternellement! Mais peu, à la vérité, trop peu ont coutume d'être ceux qui pensent au grand DON DE DIEU qui est le T. S. Sacrement gardé dans les tabernacles, exposé à l'adoration publique, ou porté en procession.

Je voudrais dire que c'est ici que se trouve l'explication du nombre si restreint des fidèles qui vont adorer le Très Auguste Sacrement quand il est exposé pour les Quarante-Heures; que c'est aussi ce qui explique l'indifférence avec laquelle tant de chrétiens de nos jours passent devant les églises sans faire même un salut à l'Hôte Divin."

Le Soleil Eucharistique.

(Lettre Pastorale de 1911.)

"Au firmament de l'Eglise catholique resplendit un astre magnifique qui de sa lumière éclaire le sentier de la vertu et de sa chaleur mystique ranime quiconque suit ce sentier.

Cet astre, si noble, si splendissant, ce Soleil si beau, c'est le sacrement de l'Eucharistie.

L'Eglise comme une mère soucieuse du bien de ses enfants, voudrait que les chrétiens fussent toujours illuminés par les rayons de ce soleil, fussent toujours embrasés de la flamme que renferme ce soleil. C'est pourquoi elle les invite souvent au pied des autels, les conduit souvent devant les tabernacles. Et quand elle expose l'Hostie Sainte à l'adoration publique, n'invite-t-elle pas ses enfants à considérer que dans l'Eucharistie leur est ouverte une école de sublimes enseignements qui peuvent jeter de vives lumières sur la voie de leur pèlerinage terrestre? que de la sainte Eucharistie procède une chaleur dont la vie chrétienne s'engendre et se maintient?"